

temps avait été extrêmement chaud. Néanmoins, avec l'aide d'un monsieur qui m'accompagnait, je me procurai de la glace en abondance ; et je suis persuadé que dans l'espace de dix minutes, nous aurions pu en amasser beaucoup plus que nous n'aurions pu en porter sans nous trop fatiguer. On la trouve en si grande quantité, et on se la procure si aisément, que les personnes du voisinage sont dans l'habitude journalière d'y en envoyer chercher, dans les grandes chaleurs, pour l'usage de leurs familles. La glace que je vis se trouvait près du pied de la montagne, et je ne doute pas qu'on n'en puisse trouver beaucoup, en montant jusqu'à une distance considérable ; mais la difficulté de monter sur ces pierres détachées et roulantes, et le danger qu'elles ne tombent, lorsqu'on déplace celles d'au-dessous, m'ont empêché de m'assurer du fait.

Il sort de cette montagne, et au travers de ces pierres, un courant d'air très fort et extrêmement froid. Il ne ressemble point à la brise ordinaire qui se fait sentir dans nos campagnes, et qui se ralentit par intervalles ; mais il est continu et aussi froid que l'est le vent au mois de Décembre. Autant que je puis me rappeler ce que Mr. JEFFERSON dit, dans ses *Notes sur la Virginie*, de la Caverne Venteuse, je suis persuadé que le courant d'air de la montagne dont je parle est beaucoup plus fort et plus froid que celui de cette caverne. On peut dire de plus, pour achever la description de cette montagne singulière, qu'un monsieur qui demeure auprès, a bâti parmi les pierres une petite maison, afin d'y tenir la viande, le beurre, le lait, &c. constamment frais. Je vis pendre aux dernières pièces de cette cabane des glaçons aussi durs et aussi fermes que ceux qui pendent des gouttières, au milieu de l'hiver, et l'on m'a dit qu'il n'était pas rare de trouver les mouches attirées par l'odeur des viandes, engourdies et sans mouvement sur les pierres.

Comté d'Amherst, 22 Juillet 1829.

DES QUAKERS,

Le mot *quaker* signifie *trembleur*, parce que dans leurs assemblées religieuses, celui qui se croit inspiré et prononce un discours de morale, a coutume de trembler, comme par le mouvement de l'Esprit-saint. Le nom de *quakers* ne leur est donné que par les autres sectes ; ils s'appellent entr'eux *amis* ou *frères*.

Le mérite principal des quakers consiste dans l'économie, dans l'application aux affaires, dans leur zèle ardent à remplir les devoirs de l'hospitalité, de la bienfaisance. En cela leur conduite est vraiment exemplaire et digne de louanges.